

PROJET EDUCATIF ET PEDAGOGIQUE



Septembre 2018, dernière mise à jour en juillet 2023

SOMMAIRE

PRESENTATION DE LA STRUCTURE	2
INTRODUCTION.....	2
PROJET EDUCATIF	3
INTRODUCTION.....	3
La communication.....	3
Le bien-être.....	4
L'autonomie.....	5
PROJET PEDAGOGIQUE.....	6
INTRODUCTION.....	6
1- L'ADAPTATION : qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ?	6
2- L'ACCUEIL.....	10
L'ACCUEIL DU MATIN ou comment faciliter la séparation ?.....	10
LES TRANSMISSIONS DU SOIR ou comment faciliter les retrouvailles ?.....	11
3 - Les temps du quotidien : comment invitons-nous l'enfant à être acteur pendant les temps de sieste, de repas, de change... ..	13
LE REPAS.....	13
LE SOMMEIL	15
SOINS.....	16
4- Les différents temps et espaces de jeux, d'activités	17
5- La langue des signes	20
6- Le travail en équipe	22
7- La place des parents, et le rôle de l'association	23
CONCLUSION.....	25
GLOSSAIRE.....	25
BIBLIOGRAPHIE	28

PRESENTATION DE LA STRUCTURE

Le multi accueil « Les P'tits Bouchons", géré par l'association des parents (loi 1901) depuis 1984, est subventionné en partie par la CCSB (Communauté de Communes Saône Beaujolais), la (CAF) Caisse d'Allocations Familiales et la MSA (Mutualité Sociale Agricole).

Cette structure ouvre ses portes aux familles domiciliées à Villié-Morgon mais aussi à celles qui habitent ou travaillent sur le territoire de la CCSB ce qui représente 42 communes, quelle que soit leur situation.

Nous accueillons les enfants âgés de 2 mois et 1/2 à 5 ans, y compris les enfants porteurs de handicap.

L'établissement est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h toute l'année avec une fermeture de quatre semaines en Août et une semaine à Noël.

Le tarif horaire appliqué aux familles dépend de leurs revenus (le montant d'une heure de présence en moyenne 1.20€), ce tarif comprend le prix des repas et des couches.

Les repas (fournis par un traiteur) et goûters (préparés par l'équipe) sont adaptés à l'âge des enfants.

Selon les besoins des familles et les disponibilités de la structure (20 places), huit professionnelles (Educatrices de jeunes enfants, Auxiliaires de puériculture et Animatrices-CAP petite enfance) accueillent les enfants de quelques heures à 5 jours par semaine.

Les professionnelles adaptent la journée en fonction des besoins et du rythme des enfants, pour un accueil le plus personnalisé possible.

Cette structure fonctionne aussi grâce à l'association de parents bénévoles, employeur des huit salariées et en partie responsable de la gestion en collaboration avec la direction.

L'association de parents crée également des liens entre les familles en organisant des rencontres (arbre de Noël, apéritif, café parents...)

INTRODUCTION

L'équipe a été en partie renouvelée ; notre fonctionnement a évolué ; de nouveaux projets sont nés. Le temps était venu de réécrire notre Projet Educatif et Pédagogique en équipe.

Il a été écrit à l'attention des familles, des partenaires, des stagiaires, et toute personne intéressée par notre fonctionnement. Il a pour objectif de rendre compte de notre réflexion, notre travail, et ainsi de refléter notre quotidien et celui des enfants. **Le Projet Educatif** décrit les valeurs éducatives que nous souhaitons défendre, **le Projet Pédagogique** détaille nos objectifs, par quels moyens pédagogiques nous les mettons en œuvre au jour le jour, dans une cohésion d'équipe, et par quel positionnement professionnel.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de notre Projet Social, et donc en cohérence avec le public que nous accueillons, la gestion associative parentale, et le territoire que nous occupons.

Pour la rédaction de cet écrit, nous nous sommes appuyées sur différentes lectures, et en particulier l'ouvrage de Laurence RAMEAU et Josette SERRES « Les pratiques pédagogiques des crèches, à l'appui de la

recherche ». ¹ Nous avons également bénéficié de l'aide de Céline Mauboussin, Educatrice spécialisée, formatrice auprès des professionnels Petite enfance.

PROJET EDUCATIF

INTRODUCTION

Suite à une réflexion d'équipe nous avons choisi 3 valeurs éducatives qui sont selon nous essentielles à l'accompagnement de l'enfant au sein de notre structure : **la communication, le bien-être, l'autonomie**. Notre travail repose sur ces différentes valeurs qui nous servent de référence, de base commune pour élaborer au quotidien notre Projet Pédagogique.

La communication

Nous avons choisi cette valeur car elle est le fondement de toute relation humaine. Elle est essentielle, et concerne aussi bien nos relations avec les enfants, qu'avec les parents, l'équipe, le conseil d'administration, les partenaires, les stagiaires... Elle favorise la coopération entre tous les intervenants, et garantit la sérénité de toute relation, dans le respect des uns et des autres.

Selon nous, la communication c'est transmettre des informations, et en recevoir, pour se comprendre, échanger, établir une relation de confiance. « Bien communiquer » n'est pas toujours facile. Cela demande une réelle attention, pour privilégier une qualité de relation bienveillante qui cherche l'authenticité, l'efficacité, le fait d'être entendu et compris, tout en évitant de porter des jugements sur autrui.

Par une réflexion d'équipe nous avons identifié différents outils que nous tentons d'employer :

-Pour communiquer de façon la plus respectueuse, et la plus juste possible, nous prenons le soin d'adopter une attitude positive, souriante, une posture accueillante. Nous modulons notre voix, usons de la politesse.

-Nous utilisons également la reformulation, permettant de s'assurer d'une compréhension réciproque dans le dialogue.

-De façon générale, nous tentons pendant tout échange d'être présentes (par notre posture physique), attentives (par une écoute active).

-Avec les enfants, nous sommes vigilantes à tous les signes (attitude, comportement, réaction...) nous permettant d'identifier ce qu'ils tentent d'exprimer. Quand nous nous adressons à eux, nous utilisons des mots ou des signes² pour nommer leurs émotions, besoins, actions. Nous verbalisons les limites, le cadre. Nous sommes également soucieuses de repérer chez l'enfant ses progrès, ses apprentissages, pour les valoriser, les mettre en avant, les partager avec ses parents.

¹ Editions Philippe DUVAL, janvier 2016

² Formation suivie en équipe « LSF » (Langue des signes française)

-Avec les parents, nous choisissons des mots qui évitent le jugement, la culpabilité, afin de ne pas bloquer la communication. Nous utilisons différents outils permettant de leur faire partager au mieux le quotidien de leurs enfants : tableaux d'affichage, transmissions, blog, mails...

-En équipe, nous veillons à être attentives les unes aux autres. Nous partageons les informations recueillies (outils : cahier d'équipe, feuille journalière). Chaque membre de l'équipe est garante de la bonne application du Projet Pédagogique. Pour cela, il est primordial de se passer le relais si besoin, de pouvoir se dire les choses (outils : Groupe d'Analyse de la Pratique, réunions d'équipe, formations).

Le bien-être

Pour nous, le bien-être est un sentiment de sérénité et de sécurité affective et physique, mis en place grâce à la réponse aux besoins de l'enfant. Il y a cinq besoins fondamentaux : la liberté, la sécurité, la compétence, le pouvoir et l'appartenance. Tout cela dans le respect de son individualité, en tenant compte de la collectivité et du bien-être du groupe.

Nous tenons à ce que chacun soit entendu et reconnu dans ses valeurs et ses demandes. C'est pourquoi, avec la famille, nous adoptons une attitude attentive pour connaître au mieux les besoins de chacun : nous prenons le temps d'être à l'écoute, nous nous adaptons à la culture de chaque famille dans la limite du collectif.

Avec les enfants, nous veillons à leur bien-être physique et physiologique : nous respectons leurs rythmes (exemple : le sommeil, nous ne réveillons pas un enfant qui dort). Nous tendons vers un décloisonnement : nous formons de petits groupes d'enfants pour une relation plus individualisée (des activités sont mises en place à l'atelier, en cuisine, dans le jardin...). L'aménagement de l'espace joue également un rôle important : proposer différents coins de jeux, où l'enfant, de par son choix, se dirige vers ce qu'il préfère (coin symbolique, motricité etc...).

Nous prenons soin de veiller également à leur bien-être affectif par la répartition des professionnelles dans l'espace. Chaque professionnelle est un « phare » dans la salle. C'est par notre regard, notre parole que l'enfant se sent sécurisé pour découvrir et expérimenter. Nous mettons en place un système de référence afin de favoriser la sécurité affective pour les nouveaux arrivants. Garantir une sécurité affective nécessite également de donner à l'enfant un cadre avec des limites, sécurisantes pour lui.

Dans l'équipe, il est important d'avoir de bonnes conditions de travail. Il faut également que l'on ait de bonnes relations, c'est pourquoi nous nous autorisons à dire les choses lorsque cela est nécessaire.

Nous veillons également à avoir un lien de confiance avec les membres du conseil d'administration.

Enfin, nous sommes engagés dans une démarche de labellisation « Ecolocrèche » auprès de l'organisme « Label Vie » : ce label concerne aussi bien les repas, que les produits d'entretien, le choix des jeux et matériels achetés, notre façon de consommer, de gérer nos déchets...

Tous ces points sont nécessaires au bien-être de tous, et contribuent à notre attitude professionnelle positive.

L'autonomie

L'autonomie est pour nous une valeur importante car nous souhaitons accompagner l'enfant à être acteur de son développement. Apprendre à faire seul, prendre plaisir à grandir, cela participe au développement de l'estime de soi, au bien-être, et à la socialisation.

Pour nous, l'autonomie concerne le fait de faire seul, mais aussi le langage, le développement intellectuel, le développement socio-affectif et moral. En d'autres termes, c'est pouvoir se séparer, s'endormir seul, identifier ses propres besoins et émotions, s'approprier un jeu et en construire ses propres règles, dans le respect des autres, et dans la limite de ce qui est possible.

Pour les temps du quotidien, il est important que l'enfant soit accompagné, puis apprenne à faire seul, à son rythme, sous le regard bienveillant et les mots encourageants de l'adulte. L'enfant prend confiance en lui, en se sentant capable de faire les choses, il peut prendre sa place dans le groupe.

L'aménagement de l'espace est réfléchi, adapté à l'enfant. Le mobilier est à hauteur d'enfant. Grace à cet aménagement, et aux multiples propositions de l'adulte, l'enfant découvre, expérimente dans un environnement sécurisant. Il fait des progrès, que l'on valorise, puis que l'on partage ensuite avec les parents.

Par exemple :

- Pendant le change, l'adulte interagit avec l'enfant. Il l'incite à coopérer, par la verbalisation. C'est un temps de change et d'échange, où l'enfant est acteur.
- Au moment d'aller aux toilettes, ceux-ci sont à sa taille ainsi que les lavabos pour se laver les mains.
- Nous respectons ses rythmes physiologiques (faim, sommeil...) en essayant d'en identifier les signes et d'y répondre. Ainsi, l'enfant est acteur du rythme de sa journée.
- Pour les siestes, l'enfant est accompagné, pour petit à petit parvenir à s'endormir seul.
- Avant d'aller à la sieste l'enfant (s'il le veut) essaye de se déshabiller tout seul ou avec l'aide d'une professionnelle qui se met à sa hauteur sur un tabouret.
- Pour le repas, l'enfant est invité à se servir lui-même, débarrasser son assiette.
- Avant de sortir dehors l'enfant commence à s'habiller seul (à mettre ses chaussures et son manteau)
- Tout au long de la journée l'enfant nous aide à ranger les jeux avant d'en ressortir d'autres.
- La professionnelle laisse l'enfant libre dans ses activités. Pour les activités créatives, l'adulte fait des propositions, l'enfant s'en saisit à sa façon. Il n'y a pas d'attente de résultat. L'enfant participe à l'activité pendant le temps qui lui convient.
- Pour le jeu libre, l'enfant a plusieurs propositions, (côté moteur, toboggan, coin dinette, coin voiture, coin bibliothèque...). Il se saisit de ce qui l'intéresse. Il crée son propre jeu, sa propre histoire.

C'est à tout âge, et dans toute situation, que l'on considère l'enfant comme acteur, et que l'on participe ainsi à l'acquisition de son autonomie.

PROJET PEDAGOGIQUE

INTRODUCTION

Comment accueillons-nous et accompagnons-nous l'enfant de manière individualisée et respectueuse dans ce lieu de collectivité ? Que mettons-nous en place pour lui apporter bien-être, sécurité affective ? Que lui proposons-nous pour favoriser son développement, l'aider à se socialiser, l'encourager à être le plus autonome possible ? Comment s'organisent les journées ? Quelle utilisation faisons-nous de la langue des signes ? Comment travaillons-nous dans une cohésion d'équipe ? Quelle place ont les parents dans cet accueil de leur enfant, et dans cette association ? Et enfin vers quel positionnement professionnel tendons-nous ? C'est tout cela que nous allons détailler dans chacun des chapitres suivants.



1- L'ADAPTATION ou Familiarisation : qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ?

OBJECTIFS :

La familiarisation est le temps progressif et variable d'une famille à l'autre, mis en place pour que l'enfant, les parents et l'équipe fassent connaissance, apprennent à se faire confiance. Ce temps a pour objectifs :

- de permettre à l'enfant et sa famille de se familiariser avec l'équipe, les lieux, et le fonctionnement du Multi-accueil.
- apprendre à l'équipe à connaître les habitudes, les rythmes, de l'enfant, et les éventuelles attentes des parents.
- construire une relation de confiance dans le triangle parent-enfant-professionnel
- accompagner enfants et parents dans cette aventure qu'est la séparation.

MISE EN ŒUVRE

Comment ça se passe ? Avec qui ?

Le premier contact se fait avec la directrice au moment de l'inscription. En plus des démarches administratives, le fonctionnement de la structure et de l'association est présenté à la famille, ainsi que les locaux et l'équipe.

Par la suite, nous proposons aux parents 2 types d'adaptation : l'adaptation progressive et l'adaptation accompagnée.

La familiarisation progressive

Un premier temps d'accueil est fixé, où l'enfant vient en présence de son ou ses parents, afin de découvrir les lieux et l'équipe, sans l'enjeu de la séparation. Avec la référente³, ils échangent, observent l'enfant découvrir et explorer l'espace, les jeux. Leurs discussions portent autour des habitudes et besoins de l'enfant, et de notre projet éducatif et pédagogique. Le parent a un rôle primordial : il a un savoir être et faire avec son enfant qu'il va nous transmettre au fil de nos rencontres.

Ensuite, des temps d'accueil sont prévus sans le parent, qui seront chaque fois un peu plus longs. Les temps de sieste et de repas seront introduits peu à peu. Au fur et à mesure du temps, l'enfant sera également invité à investir d'autres lieux comme l'atelier, le jardin...

Pendant les temps d'accueil de l'adaptation, nous veillerons particulièrement à ce que les parents soient disponibles et joignables. En effet, afin que l'enfant se sente sécurisé et entendu, si la référente le juge nécessaire, le temps d'accueil sera écourté afin de ne pas le laisser pleurer trop longtemps.

Nous serons également attentives à ce que l'enfant vienne à des moments où il est bien reposé, après avoir échangé avec les parents au sujet du rythme de l'enfant.

La « journée type » débute quand enfant et parents sont prêts. C'est pourquoi la durée de l'adaptation est propre à chaque famille, chaque enfant.

La familiarisation accompagnée :

Nous proposons au(x) parent(s) d'accompagner leur(s) enfant(s) durant les premiers jours d'adaptation. Il pourra rester avec lui durant le jeu, l'accompagner à la sieste, lui donner son repas avec les autres enfants... La professionnelle, de son côté, expliquera son rôle de référente, échangera avec le parent sur le rythme et les habitudes de l'enfant, elle observera aussi les rituels instaurés et le comportement de l'enfant.

Il nous semble important que le parent accompagne son enfant durant les premiers jours, cela lui permet d'entrevoir le travail et l'organisation des professionnelles, il peut aussi observer les relations entre les enfants. En ayant un aperçu de la vie en collectivité, le parent pourra confier son enfant plus sereinement. Pour l'enfant, de son côté, cela lui permet de découvrir un nouveau lieu, de faire connaissance avec des enfants tout en étant sécurisé par la présence de son parent. Enfin cela permet aux professionnelles de faire connaissance avec l'enfant, ses parents, en douceur, et de manière approfondie.

Lorsque le parent se sentira prêt, il pourra laisser le soin à la référente de nourrir son enfant, de l'accompagner à l'endormissement, ou de lui apporter les soins nécessaires.

³ Cf glossaire

La durée de la familiarisation ne peut pas être fixée par avance, elle variera en fonction du ressenti de l'enfant et du parent. Nous pouvons dès le début se donner un délai de 3 demi-journées, ou courtes journées, en incluant le repas, un temps de sieste. Et lorsque le parent et la référente pressentent que l'enfant se sent sécurisé, en terrain connu pour passer du temps seul en collectivité, ils fixeront une demi-journée d'accueil.

Des rituels et des repères

2 (ou 3 si besoin) référentes sont désignées en équipe (en fonction des plannings, de l'âge de l'enfant...) pour accompagner l'enfant et sa famille pendant ce temps de familiarisation. Cela offre un repère à l'enfant, au moment des accueils et des départs, et à différents moments de la journée. En lien avec les théories de l'attachement⁴, l'objectif est de créer entre l'enfant et l'adulte un attachement dit « sécurisé ». L'enfant « sécurisé » est plus à même de se construire, gérer ses émotions, s'aventurer, expérimenter... Puis dès que ce sera possible pour lui, il s'ouvrira au reste de l'équipe. C'est la « référence élargie ».

Différents points sont ainsi repères pour les enfants : les référentes, les jeux, le doudou (objet transitionnel). La répétition est sécurisante pour l'enfant, ainsi, les rituels sont favorisés au quotidien, et particulièrement pendant le temps de la familiarisation. C'est pourquoi il est important d'encourager une fréquentation régulière de l'enfant pendant cette période, afin de garantir un sentiment de sécurité affective.

L'enfant, sa famille

Chaque famille a ses particularités (culture, valeurs, situation familiale), nous en prendrons connaissance dans la limite de ce que la famille veut en dire, tout en respectant ses choix. En cas de désaccord nous proposons un échange entre l'équipe et les parents pour discuter de nos valeurs respectives.

Une fiche personnalisée de l'enfant permet de recenser les informations recueillies auprès des parents, et ainsi de les partager avec toute l'équipe. Y sont notées les habitudes de l'enfant : alimentation, sommeil, rythme de vie, centres d'intérêts... Le but étant d'avoir les informations nécessaires à un accueil de l'enfant le plus individualisé possible. Nous tentons ainsi d'être dans la continuité de ce qu'il vit dans sa famille, dans les limites de l'accueil en collectivité. Ces limites pourront également être abordées : le niveau sonore, les siestes en collectif, la stimulation de l'enfant souvent plus importante dans le groupe... Ensemble nous réfléchissons à comment y pallier du mieux que possible pour le bien-être de l'enfant.

« Doudou ou pas doudou »

L'objet transitionnel⁵ offre à l'enfant une continuité symbolique entre la maison et le Multi-accueil, mais tous les enfants n'ont pas nécessairement besoin de « doudou » ! Cependant, si famille et équipe ressentent le besoin pour l'enfant de disposer d'un objet transitionnel, il pourra être suggéré à la famille d'apporter un objet (peluche, linge...) de la maison.

⁴ Cf glossaire

⁵ Cf glossaire

Le « doudou » est laissé à disposition de l'enfant tout au long de la journée. Cela lui procure un sentiment de sécurité affective, l'aide à supporter l'absence de son parent. Cependant, nous l'accompagnons pour qu'il s'en détache peu à peu. Nous lui proposons de le déposer lui-même dans une « poche à doudous » qui se situe dans la pièce principale. L'enfant peut aller le récupérer quand il le souhaite. Ainsi, est favorisée la disponibilité de l'enfant aux jeux et aux interactions. L'enfant prend conscience de tout ce qu'il peut faire sans son « doudou », cela participe à son autonomie, le fait grandir. Nous remarquons qu'il est rassuré de l'avoir à disposition, mais que pris dans le jeu, il s'en sépare volontiers.

Mais encore...

En collaboration avec les parents, et afin d'optimiser le bien-être de l'enfant, nous chercherons ensemble des solutions pour surmonter les éventuelles petites difficultés rencontrées pendant la familiarisation. Par exemple, apporter un repas de la maison, une gigoteuse de la maison...

Nous proposons aux parents d'appeler pour prendre des nouvelles ou de notre initiative nous appelons le parent pour écouter le temps de jeux ou tout simplement rassurer le parent.

Notre formation « Signe avec moi » sera présentée et partagée avec la famille.

Notre positionnement professionnel :

La familiarisation est un temps nécessaire pour faire connaissance mutuellement, apprendre à se faire confiance, être à l'écoute les uns des autres. Pour cela il nous semble important de favoriser la libre expression des parents. Le parent sait ce dont son enfant a besoin, il est important de valoriser ce savoir afin de nous laisser guider dans la relation que nous allons établir avec l'enfant.

Lors de ces premiers moments de contact, il est important d'être rassurant, afin de mettre à l'aise la famille, par une attitude et une écoute bienveillante et personnalisée :

- Accueillir et accepter les questions, les angoisses des parents, sans jugement de notre part, avec patience.
- Accompagner le parent et l'enfant dans la séparation par des mots rassurants, des gestes apaisants.
- Prendre le temps nécessaire (pour les parents, pour l'enfant).
- Valoriser et tenir compte des transmissions des parents.

Par l'écoute, l'accueil fait aux questions, craintes des parents, la mise en place pour l'enfant de repères, de rituels, une attitude bienveillante, les professionnelles contribuent à la réussite de cette familiarisation.

La crèche



2- L'ACCUEIL

L'ACCUEIL DU MATIN ou comment faciliter la séparation ?

Objectifs :

Moment clé de la journée, l'accueil est réfléchi et répond à différents objectifs :

- être un temps d'accueil et d'échange individuel et personnel
- vivre sereinement ce moment de transition avant l'entrée à la crèche
- accompagner ce temps de séparation
- apporter des repères sécurisants à l'enfant

MISE EN ŒUVRE

La référence

Comme vu dans le chapitre de la familiarisation, la référence offre à l'enfant une figure d'attachement. Ceci dans le but de le sécuriser, le rassurer. Dans la mesure du possible, l'accueil se fait donc avec une des référentes de l'enfant. Dans le cas contraire, l'ensemble des professionnelles est suffisamment informé pour accueillir l'enfant.

Les informations recueillies

Le matin, les parents nous transmettent les informations qui leur semblent importantes concernant leur enfant, afin que nous sachions comment il va. Ces informations sont transmises à l'équipe par le biais de la feuille de transmission ou du cahier d'équipe.

Le vestiaire, et la salle de transition

A son arrivée, l'enfant entre dans le vestiaire. Avec son/ses parent(s), il se déchausse, pose ses vêtements sur le porte-manteau portant son étiquette personnalisée, et y dépose son sac.

Par la suite, ils entrent dans la salle de transition. C'est un lieu de séparation et de retrouvailles. Cet espace se veut accueillant, avec des jeux contre les murs, un espace moteur, et un passage ludique pour entrer dans la salle de vie. Il y a aussi un casier individuel pour chaque enfant où les parents peuvent déposer le nécessaire pour la journée : tenue de rechange, repas, sucette, objet transitionnel (doudou qui peut aussi rester dans les mains de l'enfant s'il en a besoin !).

C'est à cet endroit que l'enfant et son/ses parents sont accueillis par une professionnelle.

Les rituels⁶

L'accueil, puis la séparation, sont des moments qui peuvent se ritualiser sous différentes formes : relais de bras à bras, petit tour dans la cabane, coucou devant la fenêtre, ou toute autre habitude que chaque famille, enfant ou professionnelle pourrait mettre en place. Laisser ce temps-là à l'enfant, est sécurisant et primordial pour le bon commencement d'une journée à la crèche.

Notre positionnement professionnel :

La professionnelle qui accueille la famille adopte une posture souriante, accueillante, fait preuve de disponibilité, d'empathie, est à l'écoute. Il est important de prendre le temps nécessaire pour chaque famille. Ensemble, nous parlons de la journée à venir de l'enfant, mais aussi de celle du parent. (Ex : « papa part au travail, toi tu restes ici jouer avec les copains. Vous vous retrouverez ce soir. »)

L'enfant a le choix d'entrer dans la salle tout seul, ou dans les bras de la professionnelle, et éventuellement par quelle fenêtre faire coucou à son parent.

La professionnelle invite ensuite l'enfant à venir commencer sa journée, lui parle des copains déjà en train de jouer, ou de ceux qui vont arriver ensuite. Elle adopte une communication verbale et gestuelle attentionnée. L'enfant peut choisir de s'asseoir sur ses genoux un certain temps, puis décide quand il le souhaite de rejoindre le groupe d'enfants pour aller jouer. Différentes propositions de jeux sont faites, afin que l'enfant se sente accueilli.

LES TRANSMISSIONS DU SOIR ou comment faciliter les retrouvailles ?

Objectifs :

- anticiper et accompagner ce temps de retrouvailles
- partager les moments forts de la journée
- rendre paisible ce moment de transition avant le retour à la maison

MISE EN ŒUVRE

Les outils

⁶ Cf glossaire

- La feuille journalière de transmissions permet de retranscrire les différents moments de la journée. C'est un outil très utile qui nous permet de transmettre aux parents de petites anecdotes, les activités faites par l'enfant mais aussi ce qu'il a mangé, ses temps de sieste. Il est également un outil de communication entre les membres de l'équipe.

- Les transmissions écrites collectives ont pour objectif de donner aux parents les informations générales sur le déroulé de la journée. Ils peuvent découvrir ce que les enfants ont mangé grâce au menu affiché dans le vestiaire, quelles activités ont été proposées ce jour aux enfants sur le tableau d'activités également situé dans le vestiaire. Et s'ils en ont besoin, ils peuvent se référer au tableau de change sur lequel nous notons les heures des changes pour chaque enfant et d'autres remarques éventuelles.

La place de l'enfant

Pendant le temps de transmission, nous veillons à y intégrer l'enfant, le solliciter et l'impliquer pour raconter sa journée.

Ainsi, nous lui permettons d'être acteur dans ce temps d'échange « triangulaire », et l'aidons à « clore » la journée à la crèche, tout en lui permettant de retrouver progressivement ses parents.

Les informations retransmises

Idéalement, nous veillons à valoriser la journée de l'enfant, en s'attardant sur les points gratifiants. Les éventuels moments difficiles, seront présentés de manière à ne pas les placer au centre de la transmission : nous tenons à ce que les parents et l'enfant quittent la crèche avec des souvenirs agréables.

De même, certaines informations ne seront pas forcément retransmises, parce que l'enfant a droit à son « jardin secret », parce que certains moments de la journée lui appartiennent...

C'est pourquoi nous consacrons le temps nécessaire à ces échanges. Nous veillons à relater des anecdotes, des progrès de l'enfant, ses centres d'intérêt.

L'accompagnement aux retrouvailles

Ce moment de retrouvailles est parfois très fort émotionnellement. C'est pourquoi nous anticipons en prévenant l'enfant de l'arrivée très prochaine de son ou ses parents. Ainsi il a en tête que sa journée touche à sa fin. Cela peut aider à limiter la frustration d'être interrompu dans son jeu, son imaginaire.

Nous avons en tête que chaque parent a une attente différente de la transmission, et nous tentons de nous y adapter.

Notre positionnement professionnel

Il est important pour nous de faire en sorte que ces moments de séparation et de retrouvailles se passent au mieux pour chacun, afin de garantir à l'enfant une sécurité affective, propice à son développement global. Les professionnelles sont particulièrement attentives au comportement de l'enfant pendant ces moments de séparation et de retrouvailles. « *Ces rencontres quotidiennes, aux arrivées et aux départs, sont des temps*

de construction du lien qu'il convient de privilégier à tout autre temps d'occupation, et d'organiser de manière à les faciliter. »⁷

Manger



3 - Les temps du quotidien : comment invitons-nous l'enfant à être acteur pendant les temps de sieste, de repas, de change...

LE REPAS

Le repas est livré par un traiteur en liaison froide, et réchauffé au four électrique sur place. Nous n'utilisons pas de four à micro-ondes.

Pour les bébés...

Objectifs :

- Répondre aux Besoins physiologiques (la faim)
- Créer un cadre confortable et sécurisant
- Faire en sorte que ce soit un moment de plaisir
- Respecter le rythme de l'enfant.

Mise en œuvre :

Pour les bébés qui boivent du lait maternisé ou maternel, ceux-ci ainsi que l'eau et les biberons sont fournis par les parents. Si besoin, nous utilisons un chauffe biberon pour le réchauffer. Au moment de la diversification, les professionnelles suivent les « consignes » des parents pour le déroulement des repas (exemple : purée ou compote avant ou après le biberon). Chaque introduction d'un nouvel aliment se passe à la maison pour éviter le risque allergène de celui-ci.

Le bébé prend son repas en fonction de ses besoins, il n'y a pas d'heure fixe : suivant ses heures de sieste, s'il manifeste la faim, consignes des parents... Les biberons sont donnés dans les bras.

⁷ P85 Conclusion du Chapitre « La sécurité affective - Les notions de substituts parentaux et de référents ».

Au moment de la diversification l'enfant mange aussi dans les bras de la professionnelle. C'est seulement à partir du moment où il a acquis la position assise qu'il est installé en transat, les pieds au sol. Il n'est pas attaché afin de le laisser maître de ses mouvements. Lorsque l'enfant gagne en autonomie, lorsqu'il s'intéresse à la cuillère, nous lui proposons de s'installer sur une chaise, autour de la table, en veillant toujours à ce que ses pieds touchent le sol.

La relation est individualisée, la professionnelle donne à manger à un enfant à la fois.

Si besoin, le repas est tenu au chaud dans des thermos.

Pour les plus grands ...

Objectifs :

- Répondre aux besoins physiologiques (la faim)
- Favoriser la convivialité
- Créer un cadre calme, sécurisant
- Susciter le plaisir de goûter différents aliments, découvrir différentes textures, éveiller les papilles
- Faciliter l'autonomie.

Mise en œuvre :

Avant d'entrer de passer à table (dehors ou dans le réfectoire) les enfants se regroupent afin de chanter les chansons « du repas » avec les professionnelles. C'est un rituel, un moment de transition qui indique aux enfants que l'heure du repas approche. C'est aussi l'occasion d'utiliser la langue des signes.

- Le repas a lieu à partir de 11h30
- Les enfants s'installent sur des chaises, autour de tables adaptées à leur taille. Il est essentiel que leurs pieds touchent par terre, afin qu'ils soient libres de leurs mouvements.
- L'enfant se place où il veut, il lui est proposé une bavette. Les professionnelles se répartissent autour des enfants (une par groupe de 4 enfants).
- Avant de commencer le repas, nous chantons une comptine gestuelle en guise de rituel et pour un retour au calme. Le repas est aussi un temps d'échanges : on aborde les aliments, ce que les enfants ont fait le matin, ou tout autre sujet de discussion !
- Pendant le repas, l'enfant peut se servir lui-même à manger, sous l'œil attentif des professionnelles qui veillent aux quantités. La quantité de protéines est limitée, suivant les recommandations de l'OMS.
- Les professionnelles ne forcent pas les enfants à manger. L'enfant peut avoir besoin de temps avant d'oser goûter des saveurs nouvelles et méconnues. Il est cependant invité à goûter par la professionnelle, avec un peu d'humour et de patience.
- Pour favoriser l'autonomie, l'enfant peut aller poser ses couverts sur le chariot de dessert.

- Nous apprenons aux enfants à séparer ce qui est dégradable (déchets pour les poules !) de ce qui ne l'est pas (pots de yaourt etc.).
- A la fin du repas, l'enfant se nettoie le visage et les mains avec un gant humide. Il peut déposer sa bavette et son gant dans un sac dédié au linge sale.

A partir de 15h30 a lieu le goûter des grands, il se déroule dans la salle à manger et l'été, quand le temps le permet, nous pouvons profiter de notre espace extérieur. Il est proposé à l'enfant un laitage, un fruit ou une compote, un apport en céréales. Pour ce qui n'est pas fourni par le traiteur, nous privilégions les ingrédients issus de l'agriculture biologique : Pain, biscottes, chocolat, confiture, miel, biscuits, fruits secs...

LE SOMMEIL

La crèche dispose de 4 chambres.

Objectifs :

- Répondre aux besoins physiologiques (le sommeil, le repos)
- Respecter le rythme de l'enfant et ses habitudes (doudou, sucette)
- Offrir un environnement de détente, sécurisant

Mise en œuvre :

Pour les bébés...

Respecter le rythme de l'enfant est primordial pour l'équipe. Nous sommes à l'écoute de son rythme pour l'endormissement, nous veillons aux signes de fatigue : bâillements, l'enfant se frotte les yeux, pleurs... Pour le réveil, l'enfant est levé dès qu'il pleure ou nous appelle. Un enfant qui aurait du mal à s'endormir sera accompagné par la professionnelle par des bercements, des chansons, une présence.

Une professionnelle va fréquemment dans le couloir des chambres vérifier que tout se passe bien, voir si l'enfant est endormi. Les portes sont équipées de hublots au travers desquels la professionnelle peut voir les enfants.

Pour les grands :

Une chambre est dédiée aux enfants les plus grands pour la sieste de l'après-midi. Au moment de se rendre dans la chambre, nous avons un rituel en chanson : chaque enfant s'accroche à un lien avec poignées dit le « petit train ». Nous avançons tous ensemble en chantant jusqu'à la chambre. Les enfants dorment en couchettes contenant ou lits bas. La professionnelle reste le temps de la sieste, elle veille au calme, aide, rassure, berce l'enfant qui a du mal à s'endormir. Elle est là aussi pour le réveil, pour que celui-ci se passe également dans le calme. Les derniers réveillés apprennent à se lever seuls, et nous rejoignent dans la salle de vie.

Le rythme à la maison et celui de la crèche sont différents. L'enfant peut être fatigué par le bruit, le groupe stimulant. La collectivité lui demande de s'adapter à beaucoup de nouvelles situations qui influent sur son état de fatigue....

SOINS

Objectifs :

- Répondre aux besoins physiologiques (élimination/ propreté)
- Respecter l'intimité et l'intégrité de l'enfant
- Prendre en compte les différentes phases de développement de l'enfant
- Accompagner l'enfant vers l'autonomie

Mise en Œuvre :

Les professionnelles veillent à changer la couche de l'enfant dès que cela est nécessaire. Un tableau est en place dans la salle de change où chaque change est noté. La professionnelle utilise une serviette qui est installée sous le siège de l'enfant, un gant (démarche éco/bio) et un gel lavant bio. Nous verbalisons nos gestes tout en demandant à l'enfant de participer. Pour changer la couche de l'enfant sur le plan de change, nous faisons pivoter son bassin afin de glisser la couche. L'enfant a ainsi les pieds libres et peut ressentir le mouvement fait avec son bassin. C'est un moment individualisé et privilégié où l'intimité de l'enfant est respectée.

Quand il est plus grand, l'enfant peut effectuer seul la montée comme la descente du petit escalier pour accéder au plan de change.

Le change peut également se faire debout : ceci favorise son autonomie. L'enfant peut enlever seul sa couche, se laver avec un gant. Il peut aller sur les toilettes ou le pot quand il est prêt pour le faire à la crèche. La professionnelle est là pour l'accompagner dans l'apprentissage de la propreté⁸. Nous n'imposerons pas à l'enfant d'aller sur le pot. Parfois, des enfants qui semblent avoir acquis la propreté à la maison, choisissent de remettre des couches à la crèche. L'enfant se lave les mains après son passage aux toilettes.

Les soins de nez se font avec du sérum physiologique en bouteille et des seringues. Nous utilisons des mouchoirs lavables à usage unique.

Notre positionnement professionnel

La professionnelle est attentive, disponible, à l'écoute pour accompagner l'enfant vers toujours plus d'autonomie, et l'incite à faire seul. La professionnelle valorise et encourage l'enfant dans ses faits et gestes. Elle est souriante et doit faire preuve d'empathie envers l'enfant. La professionnelle entend les demandes des parents, sa réponse et sa réflexion se fera en appui du projet pédagogique (Exemple pour le sommeil et le rythme de l'enfant).

⁸ Cf glossaire

Jouer



4- Les différents temps et espaces de jeux, d'activités

Objectifs :

- Aménager l'espace et organiser la journée en vue de :
- favoriser le bien-être et l'autonomie de chacun des enfants, la communication entre tous.
- proposer une diversité d'expériences répondant à différents besoins de l'enfant : apprendre, expérimenter, renforcer son estime de soi, se sentir en sécurité, faire partie du groupe.

MISE EN ŒUVRE

Nous avons travaillé autour de l'aménagement de l'espace suite à une journée pédagogique de formation avec Sylvie Lavergne, psychomotricienne. L'aménagement de l'espace est un point important pour qu'il y ait une structuration de l'espace. Nous nous servons du mobilier pour dessiner de petits espaces répartis dans la salle de vie, la salle de transition et l'atelier. Cet aménagement est un partenaire stratégique pour la régulation de la circulation des enfants. On travaille la structuration pour laisser l'expression libre de l'enfant.

Nous choisissons les jeux mis à disposition en self-service toute la journée : il faut une base que l'enfant retrouve au fil des jours. Il retrouve ce avec quoi il a joué la veille. Cette base doit être stable et fiable.

Il y a 8 postes de jeux de base, installés de façon constante : dinette, poupées, les roulants, les animaux, les livres, les déguisements, la manipulation fine, la motricité.

Il faut une variété de propositions pour que l'enfant soit acteur de ses jeux, qu'il puisse être spontané dans ses choix.

Les espaces vont être aménagés pour 4 enfants, nombre satisfaisant pour réguler la communication. Il faut avoir les jeux en doublon. (2 sacs identiques, 2 casseroles etc.). L'enfant a besoin d'avoir une diversité de matières, de contenus, de contenants. Il ne faut pas trop de jeux pour ne pas que l'enfant s'éparpille.

L'enfant accède librement aux différents espaces : par le jeu libre⁹, il les découvre à son rythme, se crée sa propre histoire, ses propres règles de jeux.

Au fil de l'année, l'offre s'enrichit au fur et à mesure de l'évolution des compétences et des besoins des enfants.

Le coin bébés

Pour les plus petits, nous disposons d'un coin bébé, celui-ci peut être fermé afin de limiter la circulation des enfants et favoriser une ambiance paisible.

Les professionnelles leur proposent différents jeux. Chaque bébé (qui ne se déplace pas) a son panier de jeux qu'il retrouve chaque jour afin de garantir une continuité favorisant une sécurité affective. Ils sont allongés sur des tapis afin d'encourager la motricité libre. Chaque enfant évolue à son rythme. Nous ne mettons jamais un enfant dans une position qu'il n'a pas acquise seul. *« En tout premier lieu, les bébés ont besoin du sol. Ils ont besoin d'être au sol. (...) La posture de base du bébé, celle dans laquelle il est prêt à explorer sa motricité lorsqu'il est éveillé et qu'il n'est pas dans les bras, est l'allongement sur le dos sur un tapis plutôt ferme. C'est à partir de là qu'il va pouvoir mobiliser ses efforts corporels et cognitifs, en présence d'un adulte disponible, et avec quelques jeux autour de lui. En n'étant pas engoncé dans des vêtements trop raides ou trop serrés, en ayant les mains et les pieds libres, il pourra commencer à éprouver son corps sur le sol et à expérimenter ses mouvements. »¹⁰*

Quand l'enfant se déplace, il a accès à la salle comme bon lui semble.

Les grands peuvent aussi accéder au coin bébé, lorsqu'une professionnelle est présente. Ainsi, ils peuvent de temps en temps venir voir les petits, prendre des livres, s'allonger près des bébés, profiter du grand fauteuil.

Atelier et Salle à manger

Ces salles nous permettent aussi de proposer diverses activités qui ne sont pas toujours accessibles en jeu libre. Ces activités favorisent le développement des différents sens :

- Créative et Sensorielle (peinture, collage ...)
- Motricité fine¹¹ (perles, puzzles...)
- Ecoute, d'observation (imagiers, Kamishibai...)
- Manipulation (graines, jeux d'eau, argile...)
- Motricité (danse, parcours de motricité...)
- Relaxation (massage...)
- Cuisine (pain, compote, pâtisserie...)

⁹ Cf glossaire

¹⁰ P171 : Chapitre « Le développement moteur », sous-chapitre « Des bébés au sol »

¹¹ Cf glossaire

Ces propositions favorisent les petits groupes, nous parlons ainsi de décroisement. Cela permet à l'enfant d'avoir une relation plus individualisée et plus contenante avec l'adulte comme avec les autres enfants.

Nous proposons une activité, favorisons l'expérimentation, mais n'attendons jamais de résultat de la part de l'enfant. L'adulte doit se laisser surprendre, guider par l'enfant qui va se saisir de la proposition de l'adulte à sa manière. Les temps d'activité ne sont pas obligatoires : l'enfant y participe s'il le souhaite, et le temps qui lui convient.

Diversifier les jeux, le matériel

Nous louons parfois des jeux à la ludothèque de Villefranche/Saône, ou à « jeuemot » (association de psychomotricité). Nous faisons des échanges de jeux et matériel avec les autres crèches du territoire. Ainsi nous varions les jeux proposés, limitons les achats. Cela permet aussi de tester des jeux avant de choisir de les acheter.

L'Extérieur, le jardin

Nous avons la chance de disposer d'un grand espace extérieur, abrité, qui nous permet de sortir par presque tous les temps. Les enfants peuvent profiter des jeux : bac à sable, cabane, véhicules, poupées, dînette, poussette

Lorsque le temps le permet, nous mettons en place des activités de manipulation, de motricité fine. Nous pouvons profiter de l'ombre des arbres pour lire des histoires, chanter des chansons, écouter de la musique.

Nous disposons même d'un jardin potager ! Il permet aux enfants de cultiver fruits et légumes. Les enfants ont plaisir à planter, gratter la terre, arroser, récolter, cuisiner et déguster le fruit de leurs récoltes. Une plate-bande est volontairement laissée en jachère pour laisser les enfants arracher les plantes, manipuler la terre.

S'ouvrir aux autres

De temps en temps nous sortons de la crèche, nous allons à la bibliothèque, au parc, se promener dans les vignes, au marché. Cela permet à l'enfant de vivre de nouvelles expériences, de rencontrer de nouvelles personnes, découvrir de nouveaux lieux.

Des Intervenants viennent également à la crèche. La bibliothécaire vient une fois par mois. A l'occasion de projets ponctuels nous pouvons solliciter d'autres intervenants : Plasticien, Psychomotricien, Conteur, Musicien, Chorégraphe

Tous les quinze jours, nous nous rencontrons avec le RPE (Relai petite enfance) : alternativement, dans leurs locaux ou dans les nôtres, nous partageons des ateliers musique, chansons ou des activités créatives et sensorielles.

Les enfants du centre de loisirs Chapito viennent également nous rendre visite certains mercredis avec un de leurs animateurs. Nous partageons des temps d'activités.

Notre positionnement professionnel

Au quotidien, l'enfant vit une multitude d'expériences qui participent aux apprentissages, en interaction avec les autres enfants, mais en présence et sous le regard porteur de l'adulte. Les professionnelles sont là pour le rassurer, l'observer, le guider si besoin par des paroles encourageantes. Leur présence, leur regard apportent une sécurité soutenant la communication et les apprentissages. Ainsi « sécurisé » l'enfant joue sereinement et librement : cela lui permet d'améliorer sa confiance en lui, son autonomie, sa pensée créative, et faire de nouveaux apprentissages.¹²

« Les professionnels des crèches cherchent sans cesse à établir l'équilibre entre un niveau de sécurité affective et un niveau d'exploration, tous deux indispensables à son développement. (...) A ce moment les professionnels sont perçus comme des « phares ». Ils éclairent le jeu de l'enfant, lui permettent de trouver sa route tout en lui fournissant la sécurité nécessaire afin qu'il ne soit pas perdu. »¹³

En effet « toutes ces découvertes se feront accompagnées par un adulte qui les favorisera en manifestant de l'intérêt et des émotions. Les explorations éducatives seront encouragées et non freinées pour éviter d'improbables accidents. »¹⁴ Par son travail d'observation, la professionnelle ajuste les propositions faites à l'enfant. Elle doit trouver sa juste place dans le jeu : à la fois suffisamment en retrait pour assurer les interactions entre enfants, et en même temps présente pour soutenir et sécuriser l'enfant.

Signer



5- La langue des signes

Objectifs :

-faciliter la communication avec l'enfant et participer à la pré-acquisition du langage.

¹² https://naitreetgrandir.com/fr/etape/1_3_ans/jeux/fiche.aspx?doc=bg-naitre-grandir-jeu-libre

¹³ P81 Chapitre « La sécurité affective – Les notions de substituts parentaux et de référents ». Sous chapitre « La cohérence et la stabilité de l'équipe : les professionnels comme phares pour l'enfant ».

¹⁴ P237 conclusion du Chapitre « apprendre »

-Permettre à l'enfant qui n'a pas encore acquis le langage d'exprimer un besoin, une émotion. Il peut se faire comprendre, et ainsi limiter sa frustration.

MISE EN ŒUVRE

Pourquoi ?

Toute l'équipe a suivi une formation dispensée par l'organisme « Signe avec moi ».

C'est une aide et non un substitut à la langue parlée : le signe est toujours accompagné de la parole. C'est une proposition faite à l'enfant, qui s'en saisit comme il l'entend. Il peut faire le choix de ne pas signer du tout.

Nous signons avec les enfants de tous âges. Cependant, nous remarquons un intérêt particulier de la part des enfants de 8-9 mois, début de la période d'apprentissage du langage.

Quand ? et Comment ?

Nous ne signons pas de phrases complètes mais des mots clefs : les émotions, les besoins physiologiques, la famille, les aliments, les couleurs, les animaux ...

Nous signons tout au long de la journée, mais plus particulièrement pendant les temps chansons et lecture, et au moment du repas. Avant de passer à table, nous affichons le menu imagé et rappelons les signes des aliments. Nous débutons ensuite le déjeuner par une comptine signée pour se souhaiter un bon appétit.

Certains parents ont également suivi une formation. Nous échangeons volontiers à ce sujet avec les familles qui le désirent lors des temps de transmissions.

Notre positionnement professionnel

Avec la langue des signes en particulier, et de manière générale, nous veillons à nous adresser individuellement à l'enfant, et de façon positive. « *Cette affection donnée à l'enfant par la parole qu'on lui adresse est une occasion de créer les liens d'attachement nécessaires à tous les apprentissages, y compris celui du langage.* » p 207

Par l'utilisation de la langue des signes, nous proposons un outil supplémentaire mais pas obligatoire à l'enfant pour entrer en communication. Cela demande à la professionnelle de bien capter le regard de l'enfant, d'être bien disponible pendant les temps d'échange.

Travail



6- Le travail en équipe

« UNE EQUIPE QUI VA BIEN, CE SONT DES ENFANTS QUI VONT BIEN ... »

L'équipe est pluridisciplinaire.

- 2 éducatrices de jeunes enfants (dont la directrice)
- 3 auxiliaires de puériculture
- 3 animatrices (CAP petite enfance)

Objectifs :

- Mener une réflexion commune
- Réaliser un travail en cohésion.
- S'ouvrir aux professionnels extérieurs à la structure.

MISE EN ŒUVRE

L'équipe se nourrit des connaissances des unes et des autres, de par la formation initiale de chacune, et toutes autres formations réalisées tout au long de l'année. Les connaissances de chacune sont également enrichies par différentes lectures : livres, abonnement professionnel, internet...

Des réunions d'équipe mensuelles ont lieu après la fermeture de la structure. Ces réunions permettent à l'équipe de s'organiser, d'échanger à propos des enfants, de communiquer différentes informations

Des groupes de l'analyse de la pratique (GAP) avec un intervenant extérieur, ont lieu tous les 2 mois. Ces temps sont primordiaux et amènent l'équipe à réfléchir, trouver des solutions pour accompagner au mieux les enfants et leurs familles dans la bienveillance, et réguler la communication en équipe. Ces réunions accompagnées d'une tierce personne nous incitent également à nous questionner sur nos pratiques.

L'équipe communique également par le biais

- D'un cahier de transmissions pour l'équipe.
- D'une feuille journalière qui permet de noter et prendre connaissance des différentes informations ponctuelles mais importantes sur les enfants, les familles.

Des stagiaires, venant essentiellement du territoire de la CCSB, sont accueillis régulièrement. Cet accueil a été réfléchi en équipe afin de former au mieux de futurs professionnels de la petite enfance.

Un seul stagiaire par période (3ème, Bac Pro, CAP petite enfance, Auxiliaire de puériculture, Educatrice de jeunes enfants) est encadré par une ou deux tutrices (membre de l'équipe) durant son stage afin de pouvoir répondre à ses questions et l'accompagner dans la pratique de tous les jours.

Cet accueil est également bénéfique pour l'équipe car il permet de se remettre en question à partir des observations et demandes de l'élève. C'est aussi l'occasion de s'informer de l'évolution des programmes scolaires et apports pédagogiques suivis par les étudiants.

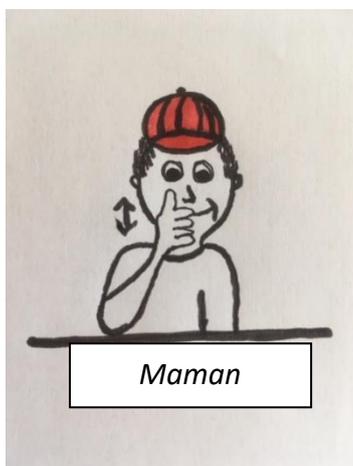
La directrice est en lien avec ses homologues du territoire : des GAP (groupes d'analyse de la pratique) et des réunions ont lieu régulièrement. De même l'éducatrice de jeunes enfants rencontre les référentes pédagogiques de la CCSB afin de partager des informations, des projets, échanger autour de leur travail. Toutes ces réunions se font en lien avec la responsable du service jeunesse de la CCSB.

Notre positionnement professionnel

Le travail en équipe nécessite un ajustement quasi perpétuel, et donc une faculté d'adaptation : cela est essentiel pour mener à bien notre travail au quotidien auprès des enfants et de leur famille. Pour en tirer toutes les richesses, cela nécessite d'être à l'écoute les uns des autres, de faire preuve de respect, et de tolérance.

Être capable de se dire les choses avec bienveillance, et de les entendre, favorise des relations professionnelles les plus harmonieuses possibles.

Il est également important de s'en tenir aux protocoles, aux projets, afin d'assurer un travail en toute cohérence.



7- La place des parents, et le rôle de l'association

Par « parents » nous entendons toute personne ayant la responsabilité de l'enfant.

La place des parents apparaît tout au long de ce projet. Ce chapitre rappelle combien ils font partie intégrante de l'accueil de leur enfant, et aborde les actions où ils sont directement impliqués.

Objectifs :

- soutenir et valoriser la fonction parentale
- favoriser et privilégier les temps d'échange
- inciter les parents à prendre part à la vie de l'association

MISE EN ŒUVRE

Au quotidien

La relation parents-enfants-professionnelles dite « triangulaire », est essentielle dans l'échange et la communication. Elle est pour nous un soutien dans les transmissions, pour privilégier la plus grande cohérence possible entre ce que vit l'enfant à la maison et à la crèche.

L'équipe de professionnelles, essaye d'accompagner les parents et leurs enfants sans porter de jugement sur leurs choix éducatifs, leur identité culturelle, tout en respectant la confidentialité.

A tout moment de l'année, un rendez-vous pour échanger autour du quotidien de l'enfant à la crèche peut être organisé, à la demande des parents, ou de l'équipe.

Pour partager des moments de convivialité, plusieurs rencontres sont organisées :

- Soirée parents / professionnelles
- Atelier parents (les parents peuvent s'inscrire afin de participer à une activité.)
- Temps chansons (langue des signes) ou kamishibai
- Apéro été
- Spectacle de Noël

Un blog est géré par l'équipe, afin de partager avec les parents le quotidien de la crèche, et des informations générales, organisationnelles...

Un « cahier-souvenirs » est attribué à chaque enfant, où sont relatées par les professionnelles, des anecdotes, des observations, de façon hebdomadaire. Les parents peuvent également y écrire.

Dans l'association

Les parents, par leur cotisation, font partie intégrante de l'association gestionnaire du multi-accueil.

Il est important que chaque famille soit sensibilisée au rôle de l'association afin de s'investir, si elles le souhaitent, dans le bon fonctionnement du multi-accueil. C'est aussi par ce biais-là, que chaque parent peut soumettre ses souhaits de projets, de réflexion, en partenariat avec les professionnelles. Leurs idées sont les bienvenues, et régulièrement, des parents s'impliquent dans la réalisation de projets divers, de façon ponctuelle ou régulière.

Tous les parents sont conviés, ainsi que l'équipe, à l'assemblée générale organisée 2 fois par an.

Notre positionnement professionnel

Nous nous devons d'être ouvertes, réceptives, à la singularité de chaque famille. Accueillir leurs valeurs, mais aussi leurs questionnements, leurs inquiétudes, avec tolérance, respect, est une condition essentielle pour pouvoir « se rencontrer ». Pour cela, il faut également être curieux de l'autre, lui porter un intérêt sincère.

Il s'agit aussi d'être en mesure d'accepter le changement : par leurs propositions, les parents du CA peuvent nous amener à réfléchir et modifier certaines de nos pratiques.

CONCLUSION

Nous espérons que ce Projet reflète le plus justement possible notre façon de travailler, les valeurs que nous souhaitons véhiculer, et comment nous les mettons en œuvre jour après jour.

Chaque membre de l'équipe est garant de sa bonne application. Il se veut évolutif : pour cela il sera réactualisé chaque fois que nécessaire, et au moins une fois par an.

Nous avons souhaité qu'il exprime comment enfants, parents, professionnelles, avancent au rythme de chacun, pour que tout le monde trouve sa place quotidiennement aux « P'tits Bouchons ».

Le passage à la crèche constitue pour l'enfant un bagage pour :

- être en capacité de s'adapter à un nouveau milieu (école...)
- être bien avec soi et avec les autres grâce à la construction de « fondations indélébiles ».

En choisissant de fréquenter « Les P'tits bouchons », la famille accepte d'adhérer au présent projet, et prend conscience des caractéristiques d'un accueil en collectif.

GLOSSAIRE

Acquisition de la propreté

C'est un apprentissage et non une acquisition réellement. Elle se déroule en trois phases.

La première est neurosensorielle : l'enfant comprend qu'il peut contrôler et sait ce qu'il se passe à ce niveau.

La deuxième phase est l'apprentissage : l'enfant apprend à bloquer ou relâcher ses sphincters. Il apprend également à se retenir pour aller jusqu'aux toilettes, à évaluer le temps qu'il lui faut.

La troisième et dernière phase est la motivation : c'est l'enfant qui décide s'il a envie ou non. Dans cette dernière phase, différents facteurs peuvent l'impacter : la peur, la contrariété, des inquiétudes et préoccupations externes ...)

A partir de la marche, d'un point de vue mécanique, l'enfant est en capacité de contrôler ses sphincters (marche assurée c'est-à-dire plus de quatre pas sans tomber) et pour atteindre la première phase de la propreté on ajoute six mois.

Le rôle de l'adulte est d'aider l'enfant dans cet apprentissage avec détermination (ex : « Je pense que tu es capable d'aller aux toilettes ». Il est important également de le valoriser et l'accompagner en soulignant que c'est grandir et que l'on est content de le voir grandir.

Attachement /Théorie de l'attachement/figure d'attachement :

Pour se construire, un enfant a besoin de tisser, dès sa naissance, un lien sécurisant avec un adulte.

Formulé pour la première fois par John Bowlby, psychiatre et psychanalyste anglais, cette théorie expliquerait le fait que l'enfant a besoin, pour se développer normalement sur le plan affectif et social, de former une relation affective privilégiée avec au moins un donneur de soins, appelé figure d'attachement principale. C'est en général la personne qui s'est le plus occupée du bébé pendant ses premiers mois (le plus souvent la mère).

Les personnes qui s'occupent du bébé dans les premiers mois de vie (mère, père, substitut, grands-parents, assistante maternelle) deviennent progressivement des figures d'attachement. On emploie le terme de « caregiver ». La figure d'attachement principale une fois constituée devient spécifique, irremplaçable et donc non interchangeable.

En développant cette relation, l'enfant se crée un environnement sécurisé qui lui permettra ensuite de mieux se détacher et explorer.

Jeu libre :

C'est envisager le jeu de l'enfant comme sa propre création, dans la liberté. Les enfants sont libres de circuler, se diriger et de jouer comme ils l'ont choisi grâce à un aménagement de l'espace réfléchi ou chaque coin jeu (motricité, jeu symbolique, coin calme etc...) est à leur disposition. L'adulte, lui, est dans une

surveillance lointaine et occasionnelle, souvent ponctuée par les pleurs occasionnés par les conflits entre les enfants. Ils créent leurs propres jeux. Le jeu n'est vraiment jeu que parce qu'il est libre et produit par l'enfant sans contrainte ni consigne. Le temps que prend le bébé à jouer est un temps spécifique et entièrement tourné vers le plaisir du jeu et par le jeu, de la découverte du fonctionnement des objets et de leurs caractéristiques. Pour eux, n'est jeu que ce qu'ils font eux-mêmes comme expériences ou explorations ainsi que leurs propres idées. Le rôle d'une professionnelle de la petite enfance est d'organiser un environnement dans lequel ils vont pouvoir jouer librement ainsi qu'une pédagogie où il faut se laisser porter par les enfants et être capable de s'étonner de leurs actions. L'accompagnement des professionnelles est indispensable aux enfants qui ne jouent que sous le regard et à proximité d'adultes disposés à porter de l'attention à leurs actions, leurs émotions, leurs affects.

Jeu symbolique :

Imitation de l'enfant sur l'adulte sur des actions quotidiennes (poupées, dinettes, bricolage, téléphone...)
Importance de recréer des actions qu'il a vues ou entendues, pour mieux les comprendre, se les approprier. Les jeux symboliques favorisent la socialisation, le développement du langage. Cela lui permet de s'ouvrir aux autres.

Motricité fine :

Concerne les mouvements précis et contrôlés des mains et des doigts. Au cours de l'évolution de ces fonctions, l'enfant va apprendre à saisir, porter à sa bouche, lancer, découper... en s'adaptant à son champ de vision. Cette évolution se déroule en étapes, au fur et à mesure de la maturation cérébrale et en réponse à une stimulation environnementale.

Motricité libre :

Emmi Pikler, pédiatre hongroise, écrit le livre « Que sait faire votre bébé ? » où elle décrit la motricité libre comme le fait que l'enfant n'a pas besoin qu'on lui apprenne comment se tenir et se déplacer mais qu'il découvre lui-même en faisant ses propres expériences et que cela contribue favorablement à son développement. L'enfant n'aurait pas besoin de l'intervention directe d'un adulte pour changer sa posture, se déplacer et apprendre à se mettre debout et à marcher. Elle doutait même que l'action de l'adulte n'accélère le développement de l'enfant et pensait au contraire que cela ne favoriserait en rien son bien-être. L'enfant se développerait de façon plus harmonieuse sans que les adultes décident pour l'enfant du stade de développement à atteindre à tel ou tel âge.

Objet transitionnel

Tout objet auquel l'enfant est attaché (peluche, linge, sucette, poupée ...) et qui lui permet de garder un lien avec la maison, papa, maman, pendant le temps passé hors de chez lui, pendant leur absence. Cet objet le sécurise, le rassure, il porte l'odeur de la maison et la symbolise. Il l'aidera à affronter les moments difficiles

comme la séparation. En ayant cet objet près de lui, il prendra le temps de se sécuriser pour mieux s'en détacher et s'ouvrir à la découverte du monde qui l'entoure.

Certains enfants n'ont cependant pas forcément besoin d'un objet, mais s'appuient sur un rituel, une personne, ...

Rituels :

Sécurisant. Les rituels lui permettent de savoir, d'anticiper comment les actions vont se dérouler, ce qui le rassure. En répétant les mêmes actions à certains moments de la journée, l'enfant est dans une situation qu'il connaît et lui permet d'avancer et d'explorer et mieux appréhender ce qu'il connaît moins, ou pas.

Sécurité affective

C'est le sentiment qui, dès sa naissance, garantit à l'enfant qu'il est aimé de façon inconditionnelle par son parent. Il sait qu'à tout moment il peut compter sur lui. Grâce à un attachement suffisamment sécurisé, l'enfant sera en mesure de réguler ses émotions.

Systeme de référence /référence élargie

En relation avec la notion d'attachement, le système de référence signifie que pour chaque enfant, un adulte est désigné pour s'occuper exclusivement de lui. Cette notion de référence offre ainsi à l'enfant une certaine sécurité affective, un repère, et aux parents un interlocuteur privilégié. Cependant, les plannings ne permettant pas une « référence unique », nous pratiquons une « référence élargie ». Ainsi, 2 ou 3 professionnelles sont choisies pour assurer les accueils, départs, et la plupart des soins et temps du quotidien de l'enfant. L'accent est mis pendant le temps de l'adaptation, et dès que l'enfant en est capable, tous les membres de l'équipe seront amenés à s'occuper de lui. S'il a été bien sécurisé pendant l'adaptation, il sera plus à même de se « détacher ». Et grâce à une communication efficace entre les membres de l'équipe, chacune des professionnelles connaît les besoins propres à chaque enfant.

BIBLIOGRAPHIE

« Guide de la petite enfance – Accompagner l’enfant de 0 à 6 ans » de **Jacqueline GASSIER** éd MASSON sept 2009

« Les pratiques pédagogiques des crèches à l’appui de la recherche » de **Laurence RAMEAU et Josette SERRES** éd Philippe DUVAL janv 2016

« La communication non violente au quotidien» de **Marshall B. ROSENBERG** éd JOUVENCE juin 2003

« Métiers de la petite enfance » magazine bimestriel éd ELSEVIER Rédactrice en chef **Christine SCHUHL**

« Un bébé à la crèche – Pédagogie et neurosciences » de **Laurence RAMEAU** éd Philippe DUVAL janv 2015